

Le rêve de Jérusalem

- 1- Oui, Jésus a aimé les pharisiens, ils étaient ses partenaires, ses collègues. Avec eux, il s'est confronté et querellé. Je crois que s'il revenait, il le ferait encore davantage. Il combattrait tous les responsables de l'Eglise, il leur rappellerait que leur tâche concerne le monde entier. Il leur demanderait de ne pas observer leur nombril et de regarder par delà les limites de leur propre institution. Jésus encouragerait ceux qui le suivent et cela en heurterait sûrement plus d'un...
- 2- De nos jours, il est difficile d'appartenir à l'Eglise et d'en être seulement un membre passif. Mais quiconque s'engage dans les affaires de l'Eglise et prend des responsabilités peut changer beaucoup de choses... Nous pouvons dire comme saint Paul, je suis un autre Christ.
- 3- Aujourd'hui, il n'a pas d'autres mains que les miennes, pas d'autre bouche. Si tu te mets à la disposition du Christ, si tu sais que tu portes son Eglise, tu apprendras à aimer celle-ci ; même si tu souffres par elle.
- 4- Dieu allume le feu du don de soi. Lorsque je me laisse enflammer, il m'est facile de reconnaître Dieu. Sans le don de soi-même, Dieu reste un mystère lointain....A coup sûr, il existe beaucoup d'hypocrisie et aussi des chrétiens faibles, et des prêtres faibles. Le mieux est que tu aimes un homme qui te donne l'impression d'être un hypocrite, non pas en lui disant qu'il est hypocrite, mais en l'aidant dans sa faiblesse. Offre-lui ton amitié, elle peut le transformer.
- 5- N'aie pas peur de ce qui est étranger : cela ne va pas t'éloigner du christianisme, mais au contraire approfondir ton identité chrétienne.
- 6- L'Eglise a beaucoup parlé du péché, trop. De Jésus, elle peut apprendre qu'il vaut mieux donner du courage aux hommes et les engager à lutter contre le péché du monde ; par péché du monde, la bible n'entend pas seulement nos fautes personnelles, mais toutes les injustices et les accablants dont nous héritons. Jésus nous appelle à collaborer à la guérison, là où l'ordre divin du monde se trouve lésé.
- 7- Nous avons appris à confesser nos fautes. Je conçois la confession non comme une répression, mais comme un soulagement et une libération. **Ce n'est pas d'une mauvaise conscience dont nous avons besoin, c'est d'une conscience sensible.**
- 8- VII : l'homme a une loi divine inscrite dans son cœur, à laquelle sa dignité lui commande d'obéir et selon laquelle il est jugé. La conscience est le noyau le plus caché et le sanctuaire de l'homme, dans lequel il est seul avec Dieu.
- 9- Parce que je suis timoré, je me dis à moi-même dans le doute : courage ! Abraham connaissait à peine Dieu lorsque celui-ci l'a appelé. Il s'est mis en route. ; il avait le courage de la décision... Avec Abraham, je dis à mes amis : courage ! davantage de courage ! c'est ce que je souhaite à nous tous dans l'Eglise.
- 10- Certains sont peut-être sur une mauvaise voie. Ils s'en apercevront. Je ne me fais de souci pour aucun d'eux, pourvu qu'ils soient en chemin. Mais les autres ? ceux qui sont prisonniers de l'abondance, dépendants des ordinateurs ? ceux qui s'ennuient ?
- 11- Celui qui ne prend pas de décision rate sa vie. C'est aujourd'hui le danger le plus grand. En face de cela, le risque de prendre une mauvaise décision, qu'on pourra toujours corriger, est plus faible. Quiconque a du courage fait des erreurs ; mais seuls ceux qui ont le courage changent le monde vers le bien.
- 12- La paroisse et la grande Eglise deviendraient alors le cadre qui donne des impulsions et fournit un soutien, et non pas un service d'enseignement dont chaque chrétien dépend et qu'il prend assez souvent comme prétexte pour s'éloigner de l'Eglise. **Les**

responsables de l'Eglise, y compris les évêques, ont besoin d'un vis-à-vis fort et sûr de lui.

13- Humanae vitae : Je dois avouer que l'encyclique HV a malheureusement engendré en partie une évolution négative. Beaucoup de gens se sont éloignés de l'Eglise et l'Eglise s'est éloignée d'eux ; il y a beaucoup de dégâts. Pourtant la relation personnelle et physique constitue un domaine essentiel de la vie de l'être humain, dans lequel la jeunesse est appelée la première à trouver ses marques.... Nous ne pouvons laisser les jeunes seuls. Ils ont le droit de nous demander des repères ou des explications concernant le thème du corps, du mariage et de la famille. Nous cherchons donc une voie pour parler de manière appropriée du mariage, du contrôle des naissances, de la fécondation artificielle, et de la contraception...

Le pape, mû par un sens solitaire du devoir et une conviction personnelle très profonde, publia l'encyclique HV. Il s'appliqua consciemment à soustraire le sujet aux délibérations des pères du concile.... Son successeur, JP II a suivi le chemin d'une application stricte. Il aurait même envisagé de faire une déclaration analogue pour laquelle il aurait fait jouer la prétention à l'infaillibilité papale. Après la parution de l'encyclique HV, nombreuses déclarations inquiètes d'évêques. Après 40 ans, pourrait-on nous permettre de porter un regard nouveau sur ces questions ? Je suis pour ma part fermement convaincu que la hiérarchie de l'Eglise peut montrer un meilleur chemin que celui tracé par l'encyclique HV. L'Eglise y retrouvera sa crédibilité et sa compétence... JP II a prononcé les inoubliables aveux de culpabilité... après l'injuste condamnation de Galilée ou de Darwin. **Pour les sujets de la vie et de l'amour, on ne peut attendre si longtemps...** Le pape ne retirera certainement pas l'encyclique mais il peut en écrire une autre.

... Le souhait que le magistère de l'Eglise dise quelque chose de positif sur la sexualité est légitime. L'amour touche directement les hommes, ils ne peuvent être mis à l'écart de la recherche d'une réponse et d'un chemin dans ce domaine... Quoique l'Eglise puisse dire, cela devrait être porté par un grand nombre, en particulier par tous les chrétiens adultes qui veulent être attentifs dans le domaine de l'amour...

14- Cardinalo do camisinho : pour moi, un point est d'importance capitale : le don de soi est la clé de l'amour ; mais le don de soi concerne aussi la transcendance. La transcendance mène, en passant par l'amitié et le partenariat, par la protection des faibles et par l'éducation, vers le royaume de Dieu. A travers le don de soi, les humains s'ouvrent à Dieu. C'est vers ce but que nous tendons par la rencontre physique. Regarder le but est plus important que se demander si cela est permis ou si c'est un péché. La sexualité possède une dynamique propre qui ne permet pas d'être satisfait de ce que l'on atteint. C'est la transcendance dans la rencontre, la croissance de l'amour physique et spirituel, que Paul a en vue, lorsqu'il dit que le corps n'est pas là pour la luxure, il est là pour JC.

15- La bible est très limitée dans ses affirmations sur la sexualité ; la ligne est nette sur l'adultère et sur la violence faite aux femmes. Idem pour les enfants.

16- Jusqu'à V. II, les théologiens moraliste ont parlé de finis primarius, finalité première de la sexualité : la procréation. V. II accorde délibérément la même importance au partenariat et à l'amour réciproque des partenaires.

17- ... homosexualité : la question est seulement de savoir comment se situer face à cette réalité. La Bible condamne l'homosexualité par des paroles fortes. L'Eglise veut protéger la famille, la femme et l'espace réservé aux enfants. Dans la diversité (des attitudes des Eglises), nous cherchons notre voie... J'ai tendance à établir une hiérarchie des valeurs. Dans cette prise en compte de l'homosexualité, nous devons cependant nous reprocher, dans l'Eglise, d'être souvent restés insensibles.

- 18- L'Eglise doit élaborer une nouvelle culture de la sexualité et de la relation... ; une culture qui encourage la tendresse et la fidélité. C'est seulement dans un tel monde que les enfants peuvent être des enfants et grandir dans le bonheur... Le respect touche aussi à la sexualité et a un rapport direct avec la dignité humaine.
- 19- La pédophilie des prêtres : des hommes qui devraient instruire et protéger les enfants, abusent d'eux... ils sont malades ; l'Eglise devrait néanmoins apprendre à traiter ces cas de manière plus ouverte et plus honnête.
- 20- Le célibat des prêtres. Tous les hommes appelés à la prêtrise ne possèdent pas tous le charisme nécessaire. L'Eglise devra avoir une nouvelle vision à ce sujet. La possibilité de consacrer des viri probati, hommes expérimentés, qui ont fait leurs preuves dans la foi et dans la relation à l'autre, doit en tous cas, être discuté. Lorsque le célibat n'est pas vécu honnêtement, la déception est grande : ce qui est en jeu ici, c'est la crédibilité de l'annonce.
- 21- Oui, je veux une Eglise ouverte, une Eglise dont les portes sont ouvertes à la jeunesse, une Eglise dont le regard est orienté vers un horizon lointain. Ce qui rend l'Eglise attrayante, ce n'est pas l'adaptation et les offres tièdes. J'ai confiance dans la parole radicale de Jésus, que nous devons transposer dans notre monde. Transposer ne veut pas dire banaliser... Nous ne pouvons fonctionner en laissant un évêque se fonder seulement sur son opinion personnelle et la transposer en décision... Les évêques ne sont pas seuls, ils peuvent écouter leurs frères et sœurs, leurs collaboratrices et collaborateurs. L'Eglise a toujours besoin de réformes. Martin Luther était un bon réformateur (mais il transforme les réformes et idéaux nécessaires en un système proprement dit). A V. II, l'Eglise catholique s'est elle aussi laissée inspirer par les réformes de Luther et a mis en marche, de l'intérieur, un processus de renouvellement.
- 22- **La coexistence des religions** : Dorothee de Gaza. 6^{ème} s. Représentez vous le monde comme un cercle dont le centre est Dieu, et dont les rayons sont les différents modes de vie des hommes. Si tous ceux qui veulent se rapprocher de Dieu se déplacent vers le centre du cercle, ils se rapprochent à la fois les uns des autres et de Dieu. Plus ils se rapprochent de Dieu, plus ils se rapprochent entre eux. Plus ils se rapprochent entre eux, plus ils se rapprochent de Dieu.
- 23- 2ème sourate du Coran : la justice ne consiste pas en ce que vous tourniez vos têtes du côté du levant ou du côté du couchant, pour la prière. Justes sont ceux qui croient en Dieu et au Jour dernier, aux anges et au Livre, ainsi qu'aux prophètes. Qui donnent pour l'amour de Dieu, des secours à leurs proches et aux orphelins, aux pauvres et aux pèlerins et à ceux qui demandent. Qui rachètent les actifs, qui observent la prière, qui font l'aumône, remplissent les engagements qu'ils contractent, se montrent patients dans l'adversité, dans les temps durs et les temps de violences. Ceux-là sont justes et craignent le Seigneur.
- 24- Partout où les chrétiens assument l'option pour les pauvres qui est celle de Jésus, ils doivent encore de nos jours s'attendre à des persécutions. (les théologiens de la libération, les travailleurs sociaux des pays riches).
- 25- Jésus avait-il une stratégie politique ? Ce qui est caractéristique de Jésus, c'est l'amour de l'ennemi ; l'amour supprimant l'inimitié. Ainsi l'aspect actif, original, nécessaire pour le processus de paix, devient plus évident. « Si qq'un te gifle sur la joue droite, tends lui aussi l'autre », signifie : surprends ton ennemi et vois ce qui se passe. Une concession, une surprise, un pas en direction de l'autre, fait s'effondrer mainte inimitié.
- 26- La vie de Jésus culmine par la Croix ; il a payé son engagement par le don de sa vie. Peut être faut-il renoncer à la réussite pour connaître la réussite. C'est là plus qu'une

stratégie intelligente vis-à-vis du mal, mais pas facile à expliquer rationnellement. Il devient possible à travers la confiance en Lui.

27- Le péché constitue un appel à la décision. Qui est prêt à lutter, avec Jésus, contre l'injustice ? Qui est prêt à mener cette lutte en prenant sur lui, comme Jésus, les inconvénients, les outrages et les souffrances qu'elle entraîne ? Le monde réclame à grands prix des jeunes gens courageux.